

SOMMAIRE DU DOSSIER

- 27 **Après le Brexit retrouver l'esprit européen**
par Olivier Voirin [69]
- 28 **Règles de la concurrence et développement économique en Europe**
par Serge Catoire [75]
- 32 **L'Europe de l'armement au lendemain du Brexit**
par Thierry Carlier
- 36 **Numérique : le réveil européen**
par Hervé Mouren [67]
- 40 **Défense européenne : une perspective et une expérimentation industrielles**
par Éric Béranger [83]
- 44 **L'Europe météorologique et le Brexit**
par Dominique Marbouty [70]
- 48 **L'Europe vue depuis la Chine par un Européen en Chine**
par Pierre Yves Gérard
- 53 **Pour un jeune, appartenir à l'Union européenne est fondamental**
par Urban Vernik (bachelor 2022)
- 55 **L'Europe de la recherche, une réalité en perpétuelle construction**
par Jean-Pierre Bourguignon [66]
- 58 **Étymologix : À propos de l'Europe politique**
par Pierre Avenas [65]



CROIRE EN L'EUROPE APRÈS LE BREXIT

RETROUVER L'ESPRIT EUROPÉEN



**OLIVIER
VOIRIN (69)**
ingénieur général des Mines,
groupe X-Europe

Quand ce numéro paraîtra nous saurons dans quelles conditions le Royaume-Uni est sorti de l'Union. Comme souvent, c'est au dernier moment que la raison l'emporte sur la posture. Mais rien n'est jamais certain. En tout cas le Brexit est un échec non seulement pour le gouvernement anglais, mais aussi pour la construction européenne. Il traduit le fossé qui s'est creusé entre les peuples et leurs gouvernants.

En revanche pour l'adoption du budget et du plan de relance que le Parlement conditionnait au respect de l'État de droit par les bénéficiaires et qui de ce fait était bloquée par le veto de la Pologne et de la Hongrie, le compromis construit par la présidence allemande a finalement rétabli la confiance née de l'accord du 21 juillet 2020, qui marque une avancée considérable pour la solidarité entre les États membres. Ainsi va l'Union, entre crises et progrès.

Au fil des années, l'Europe est devenue une puissance économique, mais aussi politique. Elle défend de plus en plus ses intérêts commerciaux face à l'unilatéralisme américain et à la pression chinoise. L'élection de Joe Biden risque paradoxalement d'augmenter les divergences entre les partisans d'un renforcement de la sécurité s'appuyant sur les forces européennes et ceux qui

ne voient leur garantie que par l'Alliance atlantique. Forte quand elle parle d'une voix, elle est faible quand les voix se dispersent.

« L'Europe est un exemple pour la planète entière », déclare Jean-Claude Juncker dans *Entretien d'Europe* n° 100 (Fondation Robert-Schuman), mais son fonctionnement est souvent mal compris par ses partenaires commerciaux, le processus de décision, souvent à l'unanimité, se prête à de nombreuses surenchères qui nuisent à la lisibilité des décisions. Sans remettre en cause le consensus qui permet de prendre les décisions, la responsabilité que lui donne sa puissance doit y être intégrée. Le soutien et la solidarité entre les États membres nécessitent d'accepter d'en payer le prix, ce que beaucoup d'États n'ont pas compris. L'adoption le 30 novembre 2020 de la refonte du mécanisme européen de solidarité, avec la création d'un fonds de résolution unique de 120 milliards d'euros (*backstop*) pour venir en aide aux banques en difficulté, est une nouvelle avancée positive : on progresse parfois plus facilement sur des points concrets. Construire la confiance en Europe, c'est développer les actions qui favorisent la compréhension entre les peuples comme le programme Erasmus, ou entre les professionnels comme les programmes de recherche, et comme la construction de l'Europe de la défense. Citons le président Giscard d'Estaing : « Nous ne coalisons pas des États, nous unissons des hommes. » X